



Si j'étais...

... CGT ...

Aujourd'hui, je me demande, je vous demande :

Que sommes-nous en train de devenir ?

Que pouvons-nous faire pour défendre nos valeurs, nos droits et pour que ça change ?

Nous, Soignants, sommes épuisés, à bout de souffle.

Arrive Septembre et au lieu d'arborer cette nouvelle rentrée scolaire heureux et reposés, avec la joie d'accompagner nos enfants à l'école ou reprendre nos activités favorites, c'est l'angoisse qui nous envahie, la fatigue, la peur de ne pas être à la hauteur face à ce nouveau rythme qui va s'imposer à nous, allier vie personnelle et professionnelle : coûte que coûte !

Cet été caniculaire et nos conditions de travail auront eu raison de nous.

Et oui car pour nous les vacances c'était à une condition : répondre à un rendement afin d'assurer la continuité des soins pour pouvoir mériter nos congés tant attendus.

Des promesses on nous en a fait, ... congés et compte épargne temps et, l'espoir de voir arriver du nouveau personnel pour permettre à tout un chacun de partir l'esprit libre et de passer un Été dans de meilleures conditions.

Mais voilà il en a été autrement, car, qui voudrait venir travailler dans un hôpital où la gestion du personnel se résume à une gestion comptable et budgétaire et où l'humain passe après le reste.

Les services de soins du groupement hospitalier des portes de Provence souffrent d'un manque de personnel incontestable, et aujourd'hui, les conséquences sur la santé des soignants s'en fait ressentir.

Les arrêts maladies s'enchaînent et n'en finissent jamais, et engendrent des absences que le personnel s'efforce de combler car les effectifs sont calculés pour un quota de patients dans la mesure où tout va bien dans le meilleur des mondes.

Mais au Groupement Hospitalier des Portes de Provence tout ne va pas bien, et les soignants ne sont pas des machines.

En plus de la charge de travail qui augmente un peu plus chaque jour, nous sommes sollicités continuellement sur notre lieu de travail ou appelé à notre domicile, nous sommes loin, bien loin des 35h !!!

Nous voilà pris en otage par des cadres parfois peu scrupuleux, cherchant à nous faire culpabiliser. Nous ressentons le besoin ou le devoir de nous justifier lorsque l'on est appelé et que l'on ne revient pas travailler et que l'on sait le service en crise, et/ou nos collègues en difficulté.

... Témoignage...

Quand nous ne sommes pas sur le terrain, à la maison, c'est notre famille qui nous rappelle à l'ordre : nos absences, nos heures supplémentaires accumulées, notre quotité de temps de travail non respecté.

Mari, enfants, amis, tout le monde en subit les conséquences.

Force est de constater que nous subissons une pression, et une sollicitation qui nous épuise physiquement et psychologiquement, ce qui provoque des débordements émotionnels : pleurs, colère, irritabilité, sentiment de frustration, et d'insatisfaction face à nos attentes dans la relation à l'autre.

Si j'étais ... CGT...
Est-ce que ça pourrait changer ?